

Introduction à l'indonésien

Archipel de plus de treize mille îles, peuplé de plus de 250 millions d'habitants, qui se répartissent en des centaines de groupes ethniques et parlent plus de sept cents langues, l'Indonésie a une langue nationale : l'indonésien. C'est en 1926 que les participants d'un congrès rassemblant les organisations de jeunesse de différentes régions de ce qui était alors les Indes néerlandaises déclarent que le malais¹ est la seule langue susceptible de créer une culture commune et un sens de l'unité à tout l'archipel. Pour désigner la colonie néerlandaise, le mouvement national avait adopté le nom « Indonésie », forgé au XIXe siècle par des savants britanniques. Il rebaptise donc le malais *bahasa Indonesia*, c'est-à-dire « langue de l'Indonésie »².

Le malais est la *lingua franca*³ de l'archipel depuis au moins le XVIe siècle. Selon certains linguistes, l'usage de cette langue serait même répandu dans les ports de l'archipel depuis peut-être plus de deux mille ans. En 1865, pour ses rapports avec la population indigène, le gouvernement colonial l'avait institué comme deuxième langue administrative aux côtés du néerlandais. Pour l'écrire, il avait adopté l'alphabet latin, alors que le malais classique s'écrivait avec l'alphabet arabe. L'indonésien s'écrit donc lui aussi avec l'alphabet latin.

L'indonésien appartient à la famille des langues austronésiennes⁴, avec lesquelles il partage de nombreuses caractéristiques.

Il possède ainsi un système d'affixes (c'est-à-dire de préfixes, suffixes, et de combinaisons de préfixes et suffixes) qui permettent de former différents mots dérivés à partir d'un mot de base. Par exemple à partir d'un verbe, on peut former l'acteur, l'action, le résultat de l'action, à partir d'un adjectif, on peut former des noms ou des verbes, à partir d'un nom, des verbes et des adjectifs.

Comme les langues austronésiennes en général, l'indonésien possède le procédé de la reduplication d'un mot, qui permet de créer de nouveaux mots ou exprimer des nuances du discours. La fonction générale de la reduplication est soit l'affaiblissement, soit la généralisation du sens. Elle peut aussi exprimer le collectif⁵. Le procédé peut se combiner

1

¹ Le malais est originaire de Sumatra et est également la langue des habitants de la péninsule de Malacca et du littoral de l'île de Bornéo. La Malaisie actuelle n'est qu'une partie du monde malais.

2

² Appeler l'indonésien simplement *bahasa* n'a pas de sens, ce mot voulant dire « langue » : ainsi *bahasa Perancis* « français », *bahasa Inggris* « anglais » etc.

3

³ « Langue auxiliaire de relation utilisée par des groupes ayant des langues maternelles différentes » (www.larousse.fr)

4

⁴ Les langues austronésiennes sont parlées dans une aire qui va de Taiwan à la Nouvelle-Zélande et de Madagascar à l'île de Pâques.

5

⁵ Toutefois, le pluriel grammatical n'existe pas en indonésien. Un spécialiste des littératures indonésienne et malaise nous a dit un jour qu'en malais classique la reduplication était « tout sauf le pluriel ».

avec l'affixation. Il peut aussi s'accompagner d'une modification du mot de base. La reduplication est un procédé d'une grande productivité.

Dans les langues austronésiennes, le verbe ne marque en principe pas le temps⁶, qui « permet, en français, de situer un procès (événement, état) sur l'axe du temps »⁷. En revanche, il marque l'aspect, c'est-à-dire « la façon dont est exécuté ou se déroule le procès »⁸. L'opposition aspectuelle de base est entre l'accompli et l'inaccompli. Parmi les autres aspects qu'exprime l'indonésien, on trouve l'accompli proche, le procès en cours simple, et le procès en cours qui va s'achever. Par exemple, l'énoncé « Ma petite sœur est à Paris » peut se traduire de trois manières différentes en indonésien, selon qu'on veut simplement dire que la petite sœur vit en France, que partie pour Paris, elle y est finalement arrivée, ou qu'elle y est en ce moment mais qu'il est prévu qu'elle en reparte.

Un autre trait austronésien que possède l'indonésien est la notion de thème. En français, la structure de la phrase : sujet, verbe, compléments, ne distingue pas le thème, c'est-à-dire ce que le discours met en avant. L'indonésien met en valeur, par différents moyens grammaticaux, un des éléments de la phrase : ce peut être l'agent de l'action, l'action elle-même, l'objet de l'action, son bénéficiaire.

L'indonésien se caractérise par une situation de diglossie⁹. À côté de l'indonésien standard, qui est la langue de la presse, de la radio, de la télévision, des textes et des événements officiels, mais aussi de l'enseignement et de la littérature, et représente le registre formel, les Indonésiens parlent aussi dans un registre informel. Ce dernier se caractérise par un vocabulaire et une grammaire qu'on peut qualifier de plus « laxiste ». Néanmoins, les règles syntaxiques sont toujours observées. Le registre informel n'est pas une « simplification » du registre formel. C'est un registre qui révèle une conception singulière de bonnes relations entre individus.

La diglossie n'est en effet pas propre à l'indonésien. Ce qui est singulier, c'est que dans une conversation, voire au sein d'une même phrase, les Indonésiens passent facilement d'un registre à l'autre. Le registre informel n'est nullement contradictoire avec une situation de différence sociale, hiérarchique ou d'âge : il peut être celui d'une conversation entre un médecin et un chauffeur de taxi, entre un patron et un employé, entre un vieillard et une petite fille.

Une langue n'est pas seulement un outil de communication. Son usage est déterminé par des conceptions d'une bonne manière de vivre ensemble. « Dans chaque société, l'opposition

6

¹ Toutefois, l'indonésien peut marquer le futur.

7

¹ Jérôme Samuel et Saraswati Wardhany, *Manuel d'indonésien volume I* (2012), p. 57

8

¹ Jérôme Samuel et Saraswati Wardhany, p. 58

9

¹ Jérôme Samuel, *Modernisation lexicale et politique terminologique : le cas de l'indonésien* (2005), p. 82

entre deux expériences tient une place centrale », écrit Philippe d'Iribarne. « D'un côté, un péril particulier est perçu comme menaçant gravement chacun [...] conduisant à un état catastrophique. De l'autre, des voies de salut sont vues comme permettant de conjurer ce péril »¹⁰. Dans la société indonésienne, ce « péril » est d'être confronté à quelque chose de perçu comme « fermé »¹¹. Des relations entre individus faites de proximité, de chaleur et d'ouverture sont alors une « voie de salut ». Le registre formel, nécessaire par exemple pour un discours conceptuel et structuré, peut être perçu comme « rigide », donc associé à quelque chose de « fermé ». Le registre informel donne le sentiment de « conjurer » cette rigidité. Il ne « facilite » ni ne « simplifie » la langue indonésienne. Son usage relève d'un souci d'idéal social fait de rapports proches, chaleureux et ouverts.

Parler l'indonésien, ce n'est pas seulement en maîtriser le vocabulaire et la grammaire. C'est aussi en maîtriser les conventions sociales.

Anda Djoehana Wiradikarta

10

¹⁰ Philippe d'Iribarne, *Penser la diversité du monde* (2008)

11

¹¹ Anda Djoehana Wiradikarta, *Gérer les femmes et les hommes en Indonésie : le cas de Total* (thèse de doctorat soutenue en 2010)